حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ خَلِيلٍ، أَخْبَرَنَا عَلِيُّ بْنُ مُسْهِرٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ ـ رضى الله عنهما ـ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم قَالَ " بَيْنَمَا ثَلاَثَةُ نَفَرٍ مِمَّنْ كَانَ قَبْلَكُمْ يَمْشُونَ إِذْ أَصَابَهُمْ مَطَرٌ، فَأَوَوْا إِلَى غَارٍ، فَانْطَبَقَ عَلَيْهِمْ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ إِنَّهُ وَاللَّهِ يَا هَؤُلاَءِ لاَ يُنْجِيكُمْ إِلاَّ الصِّدْقُ، فَلْيَدْعُ كُلُّ رَجُلٍ مِنْكُمْ بِمَا يَعْلَمُ أَنَّهُ قَدْ صَدَقَ فِيهِ. فَقَالَ وَاحِدٌ مِنْهُمُ اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنَّهُ كَانَ لِي أَجِيرٌ عَمِلَ لِي عَلَى فَرَقٍ مِنْ أَرُزٍّ، فَذَهَبَ وَتَرَكَهُ، وَأَنِّي عَمَدْتُ إِلَى ذَلِكَ الْفَرَقِ فَزَرَعْتُهُ، فَصَارَ مِنْ أَمْرِهِ أَنِّي اشْتَرَيْتُ مِنْهُ بَقَرًا، وَأَنَّهُ أَتَانِي يَطْلُبُ أَجْرَهُ فَقُلْتُ اعْمِدْ إِلَى تِلْكَ الْبَقَرِ. فَسُقْهَا، فَقَالَ لِي إِنَّمَا لِي عِنْدَكَ فَرَقٌ مِنْ أَرُزٍّ. فَقُلْتُ لَهُ اعْمِدْ إِلَى تِلْكَ الْبَقَرِ فَإِنَّهَا مِنْ ذَلِكَ الْفَرَقِ، فَسَاقَهَا، فَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُ ذَلِكَ مِنْ خَشْيَتِكَ، فَفَرِّجْ عَنَّا. فَانْسَاحَتْ عَنْهُمُ الصَّخْرَةُ. فَقَالَ الآخَرُ اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنَّهُ كَانَ

لِي أَبَوَانِ شَيْخَانِ كَبِيرَانِ، فَكُنْتُ آتِيهِمَا كُلَّ لَيْلَةٍ بِلَبَنِ غَنَمٍ لِي، فَأَبْطَأْتُ عَلَيْهِمَا لَيْلَةً فَجِئْتُ وَقَدْ رَقَدَا وَأَهْلِي وَعِيَالِي يَتَضَاغَوْنَ مِنَ الْجُوعِ، فَكُنْتُ لاَ أَسْقِيهِمْ حَتَّى يَشْرَبَ أَبَوَايَ، فَكَرِهْتُ أَنْ أُوقِظَهُمَا، وَكَرِهْتُ أَنْ أَدَعَهُمَا، فَيَسْتَكِنَّا لِشَرْبَتِهِمَا، فَلَمْ أَزَلْ أَنْتَظِرُ حَتَّى طَلَعَ الْفَجْرُ، فَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُ ذَلِكَ مِنْ خَشْيَتِكَ، فَفَرِّجْ عَنَّا. فَانْسَاحَتْ عَنْهُمُ الصَّخْرَةُ، حَتَّى نَظَرُوا إِلَى السَّمَاءِ. فَقَالَ الآخَرُ اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنَّهُ كَانَ لِي ابْنَةُ عَمٍّ مِنْ أَحَبِّ النَّاسِ إِلَىَّ، وَأَنِّي رَاوَدْتُهَا عَنْ نَفْسِهَا فَأَبَتْ إِلاَّ أَنْ آتِيَهَا بِمِائَةِ دِينَارٍ، فَطَلَبْتُهَا حَتَّى قَدَرْتُ، فَأَتَيْتُهَا بِهَا فَدَفَعْتُهَا إِلَيْهَا، فَأَمْكَنَتْنِي مِنْ نَفْسِهَا، فَلَمَّا قَعَدْتُ بَيْنَ رِجْلَيْهَا، فَقَالَتِ اتَّقِ اللَّهَ وَلاَ تَفُضَّ الْخَاتَمَ إِلاَّ بِحَقِّهِ. فَقُمْتُ وَتَرَكْتُ الْمِائَةَ دِينَارٍ، فَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُ ذَلِكَ مِنْ خَشْيَتِكَ فَفَرِّجْ عَنَّا. فَفَرَّجَ اللَّهُ عَنْهُمْ فَخَرَجُوا ".

Rapporté par Ibn `Umar : L'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit : « Trois personnes (des nations précédentes) voyageaient ensemble, et soudain il s'est mis à pleuvoir, alors ils se sont réfugiés dans une grotte. L'entrée de la grotte a été bloquée alors qu'ils étaient à l'intérieur. Ils se dirent : Ô vous ! Rien ne peut vous sauver sauf la vérité, alors que chacun d'entre vous demande l'aide d'Allah en mentionnant une action qu'il pense avoir faite sincèrement (pour plaire à Allah). L'un d'eux dit : Ô Allah ! Tu sais que j'avais un ouvrier qui a travaillé pour moi contre un faraq (trois sa') de riz, mais il est parti en les laissant (c'est-à-dire son salaire). J'ai semé ce faraq de riz et, avec le rendement, j'ai acheté des vaches pour lui. Plus tard, quand il est revenu me demander son salaire, je lui ai dit : Va vers ces vaches et emmène-les. Il m'a dit : Mais tu ne me dois qu'un faraq de riz. Je lui ai dit : Va vers ces vaches et prends-les, car elles sont le produit de ce faraq (de riz). Il les a donc prises. Ô Allah ! Si Tu considères que j'ai fait cela par crainte de Toi, alors, s'il Te plaît, enlève la pierre. » La pierre bougea un peu de l'entrée de la grotte. Le deuxième dit : « Ô Allah, Tu sais

que j'avais de vieux parents à qui j'apportais le lait de mes brebis chaque nuit. Un soir, j'ai été retardé et, quand je suis arrivé, ils dormaient, alors que ma femme et mes enfants pleuraient de faim. Je ne laissais pas ma famille boire avant que mes parents aient bu. Je n'aimais pas les réveiller, mais je n'aimais pas non plus qu'ils dorment sans avoir bu. J'ai donc attendu leur réveil jusqu'à l'aube. Ô Allah ! Si Tu considères que j'ai fait cela par crainte de Toi, alors, s'il Te plaît, enlève la pierre. » La pierre bougea et ils purent voir le ciel. Le troisième dit : « Ô Allah ! Tu sais que j'avais une cousine (la fille de mon oncle paternel) que j'aimais beaucoup et que j'ai voulu séduire, mais elle a refusé, sauf si je lui donnais cent dinars (pièces d'or). J'ai rassemblé la somme et la lui ai donnée, et elle m'a permis de m'approcher d'elle. Mais quand je me suis assis entre ses jambes, elle a dit : Crains Allah, et ne me déshonore pas sauf légalement. Je me suis levé et j'ai laissé les cent dinars pour elle. Ô Allah ! Si Tu considères que j'ai fait cela par crainte de Toi, alors, s'il Te plaît, enlève la pierre. » Alors Allah les a sauvés et ils sont sortis de la grotte